

Deux témoignages

Du 5 février au 8 mars, Frères des Hommes Italie propose une exposition sur le thème de la femme au Palazzo Rosso de Gênes. Intitulée « Et nous vous regardons...un monde de femmes en marche », elle propose 42 superbes clichés noir et blanc de Danilo De Marco. Nous reproduisons ci-dessous deux témoignages qui sont repris dans le cadre de cette activité menée par Frères des Hommes Italie. Le premier est d'Aminata Traoré, femme engagée du Mali et le second est né sous la plume d'Erri De Luca, écrivain napolitain qui pose un regard sur l'exposition...et sur la femme.

Pour plus d'infos au sujet de l'exposition, cliquez sur www.fratellidelluomo.org

Témoignages traduits de l'italien par Milena Merlino

Aminata Traoré

Aminata Traoré est née en 1947 à Bamako au Mali. Fille d'un fonctionnaire de l'ex-Soudan français, elle a cinq sœurs et cinq frères. Elle a étudié en France et s'y est diplômée en psychosociologie en 1976. Elle a travaillé auprès du Ministère ivoirien pour la Condition de la Femme et ensuite, pour la Conférence des Nations unies pour le Développement. En 1997, elle est devenue Ministre de la Culture au Mali et a exercé cette fonction jusqu'en 2000. Elle est fondatrice d'un « Forum pour un autre Mali ».

A la question : « D'où viendra donc le vent du changement ? », Aminata Traoré répond :

« Nous, Africains, nous continuons à vous regarder vous, Occidentaux. Nous vous suivons car nous ne sommes pas en mesure de dire non : nous avons été des « mendiants ». La crise sociale et économique que traverse l'Occident démontre toutefois que votre modèle n'est pas une référence valable. En Afrique, nous devons donc réussir à reconstruire une opinion publique consciente et informée qui soit à même de s'interroger sur le mode de production, de distribution et de consommation. Le mouvement social africain est un « souffle » dans cette direction : les gens se battent s'il y a un idéal à partager ».

Erri De Luca

« Un saint homme de l'Antiquité dut abandonner sa retraite solitaire afin de se rendre en ville. Il demanda la grâce de pouvoir rencontrer rapidement une personne avec laquelle discuter de choses saintes, de manière à ne pas se laisser distraire par la confusion des lieux. Voilà que la première personne qu'il aperçut à l'entrée de la ville était une prostituée. Perplexe et embarrassé par le regard de cette femme, il lui demanda pourquoi elle le fixait de la sorte.

« Moi qui proviens de la côte de l'homme, je peux fixer l'endroit d'où je viens, mais toi qui proviens de la poussière du sol, tu ne peux que regarder par terre ».

La magnifique leçon de la prostituée me concerne. C'est de manière effrontée que l'homme pose les yeux sur la femme. Certaines religions en voilent les lignes pour la protéger de l'impureté du regard masculin. J'apprécierais, par contre, une mesure qui purifie les yeux des hommes, qui leur interdise de lever les yeux sur le visage des femmes sans avoir marqué un temps et préalablement regardé par terre ».